



L'Asie, moteur des exportations européennes

Malgré des obstacles qui surviennent régulièrement, les exportations de l'UE vers les pays tiers suivent une tendance croissante. L'importance de l'Asie s'accroît, surtout en 2016 avec l'explosion de la demande chinoise. L'Asie absorbe ainsi 80 % des exportations européennes.

En 2016, les exportations européennes de produits du porc ont fortement augmenté. Tirés par la demande asiatique, les volumes ont augmenté de 27 % par rapport à 2015, pour atteindre près de 4 millions de tonnes.

46 % vers le marché chinois

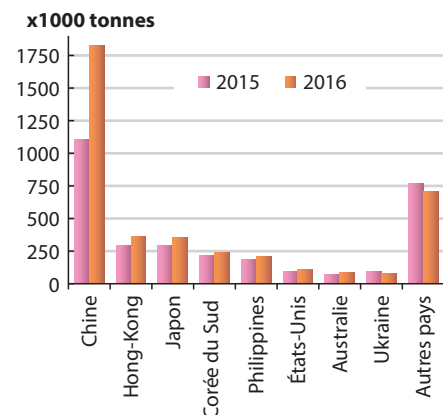
Les différents pays asiatiques reçoivent ainsi 80 % des volumes exportés par l'UE en 2016, contre 73 % en 2015 (fig. 1). Les cinq premières destinations des exportations européennes, toutes asiatiques, cumulent les trois quarts des exportations. La Chine seule pèse pour 46 %. Les importations de Hong Kong ont également augmenté en 2016, car elles dépendent principalement des possibilités de transit vers la Chine ou d'autres pays voisins. Le Japon et la Corée du Sud, respectivement troisième et quatrième

importateurs de produits européens, ont également renforcé leurs achats. Les États-Unis sont le premier pays non asiatique de destination. Avec 108 000 tonnes importées de l'UE en 2016, ils représentent près de 3 % des exportations européennes. Ces volumes ont augmenté de 15 % en un an.

Forte concentration des pays exportateurs

Les cinq premiers pays exportateurs de l'UE exportent plus de trois quarts des volumes totaux en 2016 (fig. 2). L'Allemagne est depuis 2009 le premier exportateur de l'UE en volume. Avec 1,03 million de tonnes en 2016, elle exporte 28 % de volumes supplémentaires par rapport à 2015 et réalise 26 % des exportations européennes. L'Allemagne dépasse même pour la première fois en 2016 le Danemark

Figure 1 : Exportations européennes de produits du porc en volume selon les destinations



Les exportations européennes ont bondi en 2016, en particulier vers l'Asie.

pour la valeur des exportations vers les pays tiers. Le Danemark tenait cette position jusqu'alors grâce à sa solide implantation au Japon. L'implantation d'entreprises

Figure 2 : Exportations européennes de produits du porc selon les pays d'origine

Provenance	En milliers de tonnes		En millions de €	
	2016	%/15	2016	%/15
Allemagne	1 027,7	+27,6	1 632,0	+41,7
Espagne	741,9	+52,2	1 495,8	+51,7
Danemark	611,4	+11,2	1 539,3	+13,1
Pays-Bas	429,3	+59,2	797,8	+87,6
France	257,5	+19,2	474,9	+23,5
Pologne	205,9	+23,6	301,8	+41,8
Royaume-Uni	131,8	+29,0	180,0	+37,8
Irlande	104,5	+23,7	195,1	+28,5
Belgique	100,6	+6,6	155,6	+16,3
Italie	97,2	+12,2	408,1	+8,3
Hongrie	91,3	+18,1	206,8	+17,1
Portugal	48,0	-5,7	135,0	+1,5
Autres	120,3	-2,7	267,5	+1,3
UE	3 967,5	+27,4	7 789,7	+32,3

L'Espagne, l'Allemagne et les Pays-Bas ont particulièrement augmenté leurs exportations vers les pays tiers en 2016.

internationales en Allemagne, d'origine danoise (Danish Crown) ou néerlandaise (Vion), participe au renforcement des expéditions allemandes. L'Espagne avec 742 000 tonnes accède à la deuxième place des exportateurs de l'UE.

Une part croissante des pièces en 2016

Plus de la moitié des volumes exportés par l'UE sont sous forme de pièces, majoritairement congelées (fig. 3). Si dans le commerce intra-communautaire, la tendance évolue progressivement vers plus de pièces désossées, elle est moins claire pour les échanges mondiaux. En 2016, 37 % des pièces exportées par l'UE étaient désossées. Cette proportion est fluctuante, influencée par les niveaux de prix, la demande des pays importateurs et l'offre des principaux exportateurs. Parmi les principales pièces exportées, les poitrines représentent 17 % et leurs volumes sont croissants. Les autres pièces se développent très lentement ces dernières années et seule l'exportation d'épaules montre une dynamique un peu plus soutenue, influencée aussi par la demande exceptionnelle de la Chine depuis la fin 2015.

Les exportations d'abats viennent au deuxième rang après les pièces, avec plus du tiers des volumes. Bien que soumis à une forte volatilité des prix, la demande asiatique permet une bonne valorisation de ces produits.

Depuis l'embargo russe instauré en 2014, les exportations européennes de graisses se sont fortement réduites. Les pays de l'UE n'ont pas trouvé de nouveaux débouchés suffisants. La part des graisses est donc passée de 12 % en 2013 à 7 % en 2016.

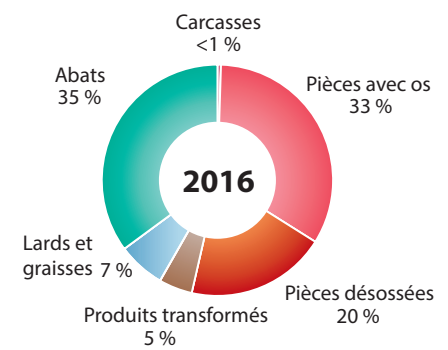
Les exportations de produits transformés restent stables aux alentours de 200 000 tonnes, soit seulement 5 % du total. Cependant, en valeur, ils représentent 12 % du total.

Des valorisations différentes

Les exportations européennes sont valorisées en moyenne 1,96 €/kg en 2016. L'Allemagne obtient une valorisation moyenne de 1,59 €/kg. La valeur est la plus élevée en Italie, avec 4,20 €/kg. Le prix moyen des exportations danoises est également relativement élevé avec 2,52 €/kg, tandis que la valeur espagnole s'établit à 2,02 €/kg et la valeur française 1,84 €/kg. Les valeurs unitaires moyennes obtenues par les différents pays européens dépendent de leurs parts de marché dans les différents pays importateurs et des types de produits exportés.

L'Italie et l'Espagne sont par exemple les deux principaux exportateurs européens de produits élaborés et obtiennent de la valeur grâce à ces produits spécifiques. L'une des origines de la bonne valorisation du Danemark est sa forte implanta-

Figure 3 : Types de produits exportés de l'UE vers les pays tiers



Les pièces prennent une part croissante, ce qui entraîne une hausse de la valeur des exportations.

tion au Japon. Contrairement à la Chine et Hong Kong, le Japon importe en effet des produits à forte valeur ajoutée, et uniquement des viandes. Ainsi, le prix moyen des produits exportés vers le Japon s'élève à 3,81 €/kg, contre 1,53 €/kg pour les produits à destination de la Chine. La Corée du Sud évolue également vers une demande plus qualitative : le prix moyen des exportations européennes y est de 2,61 €/kg. Les États-Unis sont également un marché de produits à forte valeur ajoutée. 72 % des flux entre l'UE et les États-Unis sont des pièces congelées. Le Danemark et la Pologne sont les premiers exportateurs de l'UE vers les USA. La valorisation moyenne des exportations européennes y est de 4,39 €/kg.

La demande reste forte, malgré la baisse de 2017

Après l'euphorie liée à la Chine en 2016, la demande mondiale se maintient à un niveau assez élevé au cours des premiers mois de 2017. Au premier semestre 2017, les exportations de l'UE reculent de 10 % par rapport à la même période de 2016. Les exportations vers la Chine sont en baisse de 30 % par rapport au premier semestre 2016 et la Chine ne représente plus que 37 % des volumes exportés. Ces volumes restent cependant supérieurs de 30 % à ceux du premier semestre 2015. Une partie de cette baisse est compensée par d'autres pays asiatiques. La tendance, certes lente, se confirme vers une croissance des exportations de produits à plus haute valeur ajoutée.

Jan-Peter VAN FERNEIJ

*Ifip – Institut du porc
jan-peter.vanfernej@ifip.asso.fr*